

Ordre du jour n° 3 - 73, en date du 13 Juillet 1973.

POMPIERS DE PARIS,

Le 11 juillet 1973 fera date dans notre histoire par la multiplicité et l'ampleur des sinistres, par l'efficacité des secours et aussi, hélas, par le nombre des blessés, 41 dont 19 hospitalisés.

Au cours de 226 interventions dont 50 feux, 3135 pompiers ont été engagés dont la moitié sur des incendies, mettant en œuvre plus de 100 grosses lances

Le feu de la cartoucherie d'Issy-les-Moulineaux, le plus grand qu'ait connu Paris depuis 1945, à lui seul, a nécessité l'engagement de 22 casernes et la mise en œuvre de 66 grosses lances.

Pratiquement circonscrit à 1 h. 25, il prenait en quelques minutes des dimensions gigantesques à la suite de l'explosion d'un bâtiment contenant des caisses d'amorces et de cartouches, explosion qui faisait de nombreux blessés dans nos rangs et parmi le personnel de l'usine qui luttait à nos côtés.

Une heure plus tard, aidée par le vent, la propagation aux immeubles d'habitation voisins paraissait inévitable. Avec énergie et courage, les 400 officiers, sous-officiers et sapeurs ont pris tous les risques, malgré 17 nouvelles explosions et d'autres blessés, pour que le feu ne dévore pas le reste de l'usine et les immeubles contigus.

Le feu de l'après-midi à la Vermiculite à Nanterre (5 grosses lances) était à peine éteint que de nombreux moyens allaient à Longjumeau pour assister nos camarades de l'Essonne à la suite de la chute d'un avion civil.

A 23 heures, le grand feu des Galeries Barbès nécessitait la concentration rapide de 12 casernes : l'incendie était maîtrisé par une attaque modèle de précision et d'efficacité, malheureusement au prix de 7 nouveaux blessés.

Au même moment, un autre feu à Noisy (1 grosse lance et 4 petites) se traitait dans les meilleures conditions.

Vos qualités professionnelles, votre sens du devoir, votre goût du risque, votre esprit de sacrifice, font l'admiration des populations vous voulez vraiment « SAUVER OU PERIR ».

Pompiers de Paris, mes amis, en vous exprimant du fond du cœur mes félicitations, je vous redis ma confiance dans l'avenir de notre Brigade, et ma fierté d'avoir l'honneur de vous commander.

Paris, le 14 juillet 1973
Le Général FERAUGE
commandant la Brigade